

Notre proposition (3) veut dire explicitement que nous voulons que le Workers Party participe à la tâche du réarmement de l'Internationale. Nous pensons que le Workers Party de son côté doit contribuer à cette tâche, contribution qui, malgré notre désaccord sur un certain nombre de questions, la question Russe y compris, peut être très utile. L'opposition de Cannon, à l'unité, veut naturellement dire l'exclusion du Workers Party de la discussion internationale. Nous ne pouvons croire que les camarades de l'Internationale seront d'accord avec lui.

Cannon nie que le Workers Party est une tendance trotskyste. Il ne veut pas comprendre que le trotskysme ne serait pas un mouvement vivant, si durant ses vingt années d'existence, il n'avait fait naître plusieurs tendances différentes qui malgré tout, sont restées trotskystes. Les événements --- et quels événements --- provoquent plus d'une réponse des camarades qui, malgré tout, demeurent pareillement révolutionnaires. Si des preuves étaient nécessaires, Cannon les donne : il a maintenant changé de place avec Spachtman sur la question de l'Unité. En 1940 Cannon était pour l'unité la seule la question de la Défense de l'URSS était une question de brûlante actualité. Maintenant que la position officielle du SWP est que la question de la Défense de l'URSS est devenue une question d'arrière plan, Cannon est contre l'unité, alors que Spachtman a pris une position tout à fait correcte au sujet de l'unité.

Les camarades européens doivent clairement comprendre qu'il y a 3 tendances trotskystes aux Etats Unis. La majorité du SWP; la minorité du SWP; le Workers Party. Les liens qui unissaient la majorité et la minorité du SWP étaient surtout les questions de l'unité et de la Défense de l'Union Soviétique. Ces liens se sont dissous. La défense de l'Union Soviétique est tombée à l'arrière plan, et toute la question russe se pose à nouveau dans l'Internationale. Sur l'unité nous sommes pleinement d'accord avec le Workers Party. Nous sommes bien plus près du Workers Party que de la majorité du SWP sur la question des revendications démocratiques et transitoires et autres tâches en Europe. Il y a d'autres questions sur lesquelles nous pourrions voter avec la majorité du SWP, contre la tendance du Workers Party, dans un parti unifié; peut-être vraiment, quantitativement ces questions sont plus nombreuses que d'autres sur lesquelles nous sommes d'accord avec le Workers Party. Mais les questions sur lesquelles nous agréons avec le Workers Party sont aujourd'hui d'une telle importance décisive, que cela veut dire que notre tendance est plus près de celle du Workers Party que de celle de la majorité du SWP.

Car, comme nous l'avons expliqué dans nos documents précédents la question de l'unité a de profondes conséquences politiques et organisationnelles.

L'Unité cela veut dire un Parti basé sur le Centralisme Démocratique contre la tendance monopoliste de Cannon. L'Unité cela veut dire une attitude, envers des opinions différentes, qui reconnaît que ceux qui diffèrent de nous, demeurent nos camarades. L'Unité veut dire, accepter les tentatives d'aller plus loin de ce qui a déjà été dit et de trouver ce qu'il y a de nouveau dans la situation changée. L'Unité, c'est le rejet de la formule notoire de E.R. Frank, représentant de la majorité du SWP, que " Nous avons un programme complet". L'Unité peut dire, un Parti Trotskyste vivant, pensant, qui corrige ouvertement et honnêtement ses erreurs, afin de mieux pouvoir en empêcher de nouvelles. Le refus des Cannonistes de faire l'unité est un crime contre le mouvement révolutionnaire, aussi grand, si non plus grand que le crime des camarades du Workers Party en scissionnant en 1946.